

SAVOIR-NAGER, LA NORME EST-ELLE TOUJOURS EXIGEANTE ?

Questionner la forme de pratique

L'exigence en EPS est fréquemment associée à la réussite d'une norme institutionnelle ou à la conformité à un modèle attendu. En savoir-nager, l'Attestation du Savoir-Nager en Sécurité (ASNS) constitue un repère fort, mais elle interroge lorsqu'elle devient l'unique référence de l'exigence. Où se situe alors l'exigence dans une logique de champ d'apprentissage 2, centrée sur l'adaptation à un milieu varié et incertain ? Cet article propose de déplacer le regard de l'exigence de la tâche vers l'exigence du cadre, pensé comme un espace structuré de choix, d'adaptations et de verbalisation des fondamentaux.

Penser un enseignement exigeant conduit nécessairement à interroger ce qui est attendu des élèves et ce qui est considéré comme prioritaire dans les apprentissages. En EPS, cette exigence est parfois assimilée à la difficulté apparente des tâches proposées, à la sévérité des contraintes imposées ou encore à la référence explicite à une norme institutionnelle. Dans le cadre de l'APSA savoir-nager, cette tension apparaît de manière particulièrement visible.



Le test de l'ASNS constitue une exigence institutionnelle formalisée, observable et évaluable. Pour autant, peut-il rendre compte d'une EPS exigeante inscrite dans la logique du champ d'apprentissage 2, qui vise l'adaptation des déplacements à des environnements variés et incertains ? L'enjeu n'est pas de contester l'existence de cette norme, mais d'interroger la place qu'elle occupe dans la construction des apprentissages. Réussir un seuil de validation ne garantit ni la compréhension des actions engagées, ni la capacité à s'adapter à des situations nouvelles. Une EPS exigeante interroge ce que l'élève apprend à faire face à l'incertitude, aux choix à opérer et à la gestion de ses ressources.

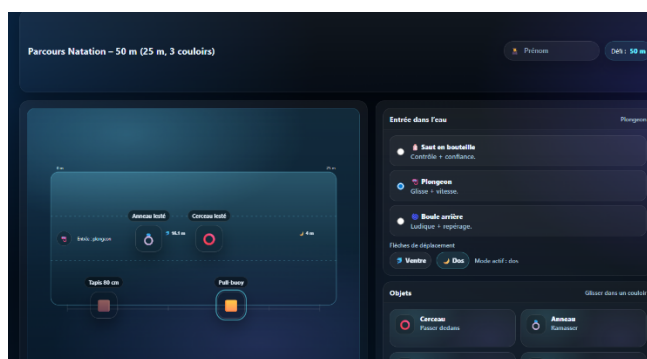
Choisir dans un milieu exigeant

Dans une logique de champ d'apprentissage 2, l'exigence ne réside pas uniquement dans la contrainte imposée par la tâche, mais dans le cadre structurant proposé aux élèves. En savoir-nager, ce cadre peut prendre la forme d'un travail de construction de parcours personnels, pensés comme des espaces d'apprentissage évolutifs. Les élèves sont amenés à construire un parcours mobilisant quatre éléments constitutifs de la motricité aquatique : entrer dans l'eau, se déplacer, aller sous l'eau et réaliser des actions sur place. Ces éléments peuvent se répéter au sein d'un parcours de 50 mètres, structuré par des zones imposées, certaines pouvant être doublées. L'exigence ne porte pas sur la simple réussite du parcours, mais sur la capacité de l'élève à le concevoir à son meilleur niveau, à le stabiliser et à le faire évoluer.

Ressource 1 : tableau des éléments travaillés

Entrée dans l'eau	Se déplacer	S'immerger	Rester sur place
Bombes Saut en arrière Bouteille Descente par l'échelle Sauts demi tour Plongeon	Sur le ventre Sur le dos Avec matériel	Objets à saisir Cerceaux Descente en profondeur Roulades et figures diverses	Verticalement Etoile ventre / dos Planche

Ressource 2 : formalisation du parcours (application web)



Le choix devient alors un révélateur des capacités d'adaptation, de projection et de gestion des ressources. Une exigence envers soi-même de l'élève. Ce même parcours est amené à se modifier à chaque séance pour fixer les apprentissages attendus de l'élève lors de la leçon. Ainsi, la leçon qui porte sur l'immersion invite les élèves à augmenter le nombre et le type d'immersions dans le parcours tout en y associant les contenus d'apprentissages.

Éprouver l'exigence du champ d'apprentissage

La logique du champ d'apprentissage 2 invite à penser l'exigence comme un processus dynamique, étroitement lié à l'adaptation au milieu. Dans le cadre du savoir-nager, cette exigence se matérialise par des parcours évolutifs qui engagent l'élève dans une mise en projet progressive. Au fil des leçons, le parcours construit par l'élève est amené à évoluer. Des contraintes nouvelles apparaissent : modification des zones, allongement de certaines distances, ajout d'actions sous l'eau ou sur place. L'élève ne se contente plus d'exécuter un enchaînement stabilisé ; il doit anticiper, tester, puis ajuster ses choix.

« L'exigence se situe alors dans l'enchaînement des actions motrices. »

Passer d'un déplacement horizontal à une immersion, puis à une action sur place, impose une gestion fine de la respiration, de l'équilibre et de l'énergie. L'élève éprouve physiquement les effets de ses choix et en perçoit rapidement les limites. Le milieu aquatique introduit une incertitude permanente. Celle-ci n'est pas subie, mais organisée par l'enseignant, qui aménage le cadre pour multiplier les opportunités d'adaptation. L'élève apprend progressivement à lire le milieu, à ajuster son action et à comprendre les effets de ses décisions.



Faire face à l'incertitude en situation

Des scénarios qui génèrent l'incertitude

L'exigence du savoir-nager se construit également dans la capacité à faire vivre aux élèves des expériences consistant en une sortie de sa zone de confort, dans un cadre sécurisé et accompagné. Cette sortie n'est ni brutale ni aléatoire : elle est pensée comme un levier d'apprentissage. Des scénarios pédagogiques sont introduits, par tirage au sort d'éléments de contextes, venant modifier les conditions de réalisation du parcours. L'élève découvre les éléments en situation, sans en connaître à l'avance l'enchaînement exact. Il peut colorer son parcours de plus ou moins d'incertitude en modulant le nombre d'événements qu'il tire au sort (« au top je dois me cacher sous l'eau 5sec », « mon partenaire ajoute un obstacle en dessous duquel je devrai passer »).

Au fil de sa progression, il identifie ce qui lui est possible, ce qui nécessite une adaptation, et ce à quoi il doit parfois renoncer.

Cette confrontation progressive à l'incertitude l'oblige à prendre des décisions en situation, engageant à la fois ses ressources motrices, perceptives et émotionnelles. L'enjeu pédagogique réside dans le débriefing de l'action entre les deux élèves. L'enseignant utilise les retours élève à partir des phrases sélectionnées par le binôme pour intervenir.



Ressource 3 : exemple de fiche permettant de guider l'orientation des élèves sur les ateliers

1	a touché le bord, le fond, ni les lignes d'eau
2	a modifié un élément dans le parcours
3	A été obligé de s'arrêter avant la fin du parcours
4	A donné des éléments de quoi faire et de comment faire
5	Est resté concentré à côté de moi pendant tout le temps de travail
6	

S'engager sur le parcours d'un autre élève

Les élèves travaillent par binôme tirés au sort et variables d'une leçon à l'autre. L'un propose et fait vivre son parcours à l'autre, en introduisant ainsi des éléments d'incertitude pour le nageur qui découvre le parcours. L'élève qui réalise le parcours enchaîne les actions successivement et doit identifier, au fur et à mesure, sa capacité à s'engager ou à renoncer. Il peut transformer certains passages pour s'adapter à ses ressources. Le travail en binôme joue un rôle central. Les partenaires, renouvelés régulièrement, endossent des rôles complémentaires : proposer, observer, analyser.



Celui qui fait vivre le parcours introduit de l'incertitude ; celui qui le réalise ajuste en direct ses actions. La verbalisation devient alors un outil essentiel pour distinguer la consigne des contenus d'enseignement, analyser les choix opérés et comprendre les adaptations ou les renoncements. Il est attendu que l'élève tuteur puisse guider son nageur sur le parcours en apportant des éléments au-delà des consignes : contenus d'enseignements, vigilances voire encouragements.

Conclusion

En savoir-nager, l'exigence ne se réduit ni à la réussite d'un test, ni à la difficulté apparente d'un parcours normé. Elle se construit dans un cadre pensé par l'enseignant, riche en opportunités, qui oblige l'élève à choisir, à s'adapter et à verbaliser ses actions.

Inscrite dans la logique du champ d'apprentissage 2, cette approche permet de former des élèves capables de faire face à l'incertitude du milieu aquatique, de gérer leurs ressources et de comprendre leurs actions. L'exigence se déplace alors : elle n'est plus seulement celle de la norme, mais celle de l'apprentissage.

Pierre MONCANIS

Professeur d'EPS, La Roche sur Yon, (85).

Photos : Auteur



Accéder aux ressources

1. Tableau des éléments travaillés
2. Web application de formalisation du parcours
3. Exemple de fiche permettant de guider l'orientation des élèves sur les ateliers
4. Les scénarios pour exemple
5. Vidéo de présentation en situation